

JACK LONDON

une œuvre

# CROC-BLANC

un thème

apprentissage de la vie en société



CLASSIQUES  
HATIER  
Thèmes

les classiques illustrés Hatier  
**œuvres et thèmes**  
Collection dirigée par Georges Slynès et Françoise Rachmuhl

Jack LONDON

**une œuvre**

---

**CROC-BLANC**

**un thème**

---

**L'APPRENTISSAGE DE LA VIE EN SOCIÉTÉ**

VALLÈS, KIPLING, PERGAUD, TOURNIER...

présentation et commentaires d'Annick Dusausoy-Benoit

AGRÉGÉE DE LETTRES

© HATIER PARIS, AOÛT 1984

Toute représentation, traduction, adaptation ou reproduction, même partielle, par tous procédés, en tous pays, faite sans autorisation préalable, est illicite et exposerait le contrevenant à des poursuites judiciaires.

Réf. : Loi du 11 mars 1957.

ISBN 2-218-06820-6

# **L'apprentissage de**

## **LES AUTEURS ET LES TEXTES**

Introduction, 5

### **1<sup>re</sup> PARTIE : « CROC-BLANC »**

1. La loi de l'instinct : le louveteau gris, 11.
2. La loi de l'homme : les faiseurs de feu, 18.  
Fille-Bison et son ami le corbeau, (légende des Indiens Crow), 23.
3. Les lois du camp : la servitude, 29.
4. Le choix de Croc-Blanc : la piste des dieux, 34.  
La couverture de l'Aïeul (légende des Indiens peaux-rouges), 42.
5. La loi du groupe : les chiens de traîneau, 45.
6. La loi de la haine : le dieu fou, 51.
7. La loi du plus fort : l'étreinte de la mort, 58.
8. L'apprentissage de l'amitié : le nouveau dieu, 65.
9. La loi de l'amour : le maître d'amour, 70.
10. La loi de la vie : l'appel de la nature, 80.

### **2<sup>e</sup> PARTIE : L'APPRENTISSAGE DE LA VIE EN SOCIÉTÉ**

- Jules Vallès : L'éducation de Jacques Vingtras (*L'Enfant*), 91.  
Rudyard Kipling : L'éducation de Mowgli (*Le livre de la jungle*), 95.  
Louis Pergaud : Une attaque réussie (*La guerre des boutons*), 100.  
La Fontaine : Le loup et le chien (*Fables*), 107.  
Alfred de Vigny : La mort du loup (*Les destinées*), 110.  
Jack London : *L'appel de la forêt*, 113.  
William Golding : La nouvelle vie sur l'île (*Sa majesté des mouches*), 118.  
Michel Tournier : Qui a raison : Robinson ou Vendredi ? (*Vendredi ou la vie sauvage*), 123.

## LES GRANDS THÈMES DE RÉFLEXION, D'IMAGINATION ET D'EXPRESSION

**Réflexion sur les textes, 16, 21, 32, 40, 50, 56, 63, 68, 78, 85, 93, 98, 105, 108, 111, 117, 122, 127.**

**Vocabulaire et étymologie, 17, 22, 33, 41, 50, 57, 64, 69, 79, 85, 94, 99, 106, 109, 117, 122.**

**Expression écrite, 22, 33, 41, 50, 57, 64, 69, 79, 86, 94, 106, 111, 117.**

Narration, 33, 41, 64, 69, 94, 111.

Imagination, 22, 33, 50, 79, 106, 111, 117.

Sujet de réflexion, 57, 69, 86, 111.

Travail stylistique, 33, 50, 94, 112.

**Expression orale, 86, 87, 99, 109, 127.**

Exposé, 86.

Débat, 86, 99, 109, 127.

**Expression graphique et manuelle, 17, 22, 42, 57, 64, 69, 79.**

Paysages du Grand Nord, 17 – Les Indiens, 22 – Les animaux du Grand Nord, 42 – Les chercheurs d'or, 57 – Un bouledogue, 64 – Les armes, 69 – Les bateaux à vapeur, 79.

**Recherches et documentation, 17, 22, 33, 41, 57, 64, 79, 86, 94, 112, 117, 122.**

Les récits de loup, 17 – Les Indiens, 22 – Le feu, 33 – Les Français au Canada, 42 – La ruée vers l'or, 57 – Le nom des monnaies, 64 – Les bateaux à vapeur, 79.



## **INTRODUCTION**

### ***Avez-vous peur du loup ?***

On a raconté beaucoup d'histoires sur le loup : l'un mange la mère-grand, l'autre dévore l'agneau, un troisième se fait rouler par le renard ... Mais connaissez-vous vraiment le loup ?

Où vivent les loups ? En France, il n'y en a plus guère, ils ont tous été chassés. Il n'en reste que dans les pays froids, très froids, au nord du Canada, par exemple. C'est là que nous emmène Jack London pour nous faire revivre les aventures de Croc-Blanc, mi-loup, mi-chien, qui commence sa vie au-delà du cercle arctique et la finit en Californie.

### ***Qui est Jack London ?***

#### **Naissance et enfance de Jack London**

Dès le début de sa vie, Jack London est un enfant différent des autres. Son père, astrologue ambulante, abandonne sa mère quelques mois avant la naissance de John Griffith London, dit Jack London. Celui-ci naît le 12 janvier 1876 près de San Francisco, en Californie. La vie, dans cette région des États-Unis, est difficile à cette époque : il faut lutter pour trouver sa place au soleil. Lorsqu'il a quatorze ans, son père adoptif est gravement blessé ; Jack devient soutien de famille et est embauché dans une entreprise de conserves où il travaille douze heures par jour.

#### **Les nombreux métiers**

Un an après, il achète un bateau grâce auquel il peut se livrer au pillage des cultures d'huîtres. Au cours d'une beuverie, son bateau prend feu et coule. Ruiné, Jack London

est engagé dans une patrouille de pêche et pourchasse à son tour les pilleurs d'huîtres ! En 1893, il navige dans la mer de Behring et près du Japon pour chasser les phoques. Puis il travaille dans une fabrique de jute. La même année, un journal publie son premier écrit, *Un typhon au large des côtes du Japon* ; son œuvre sera toujours directement inspirée par sa vie.

On le retrouve ensuite chauffeur des chaudières d'une centrale électrique, chômeur, vagabond, étudiant ; il décide de se consacrer à la littérature et pour gagner sa vie, il travaille dans une blanchisserie.

Le 14 juillet 1896, on annonce la découverte de filons d'or au Klondike (Alaska). Jack London part aussitôt pour y faire fortune. C'est cette aventure qui lui inspirera quelques romans dont *Croc-Blanc* et *L'appel de la forêt*.

### **L'écrivain célèbre**

Jack London devient un écrivain célèbre dès 1900. Il publie *Croc-Blanc* en 1906. En 1907, il achète un bateau et passe le reste de sa vie entre les pays lointains et sa ferme en Californie.

A quarante ans, en 1916, Jack London met fin à ses jours en avalant des pilules à base de morphine.

### ***Et Croc-Blanc ?***

Croc-Blanc, comme Jack London, a une vie très mouvementée, pas toujours très drôle. Dès sa naissance, il connaît les difficultés de la vie dans le Grand Nord et ...

Mais laissons plutôt la parole à Jack London.



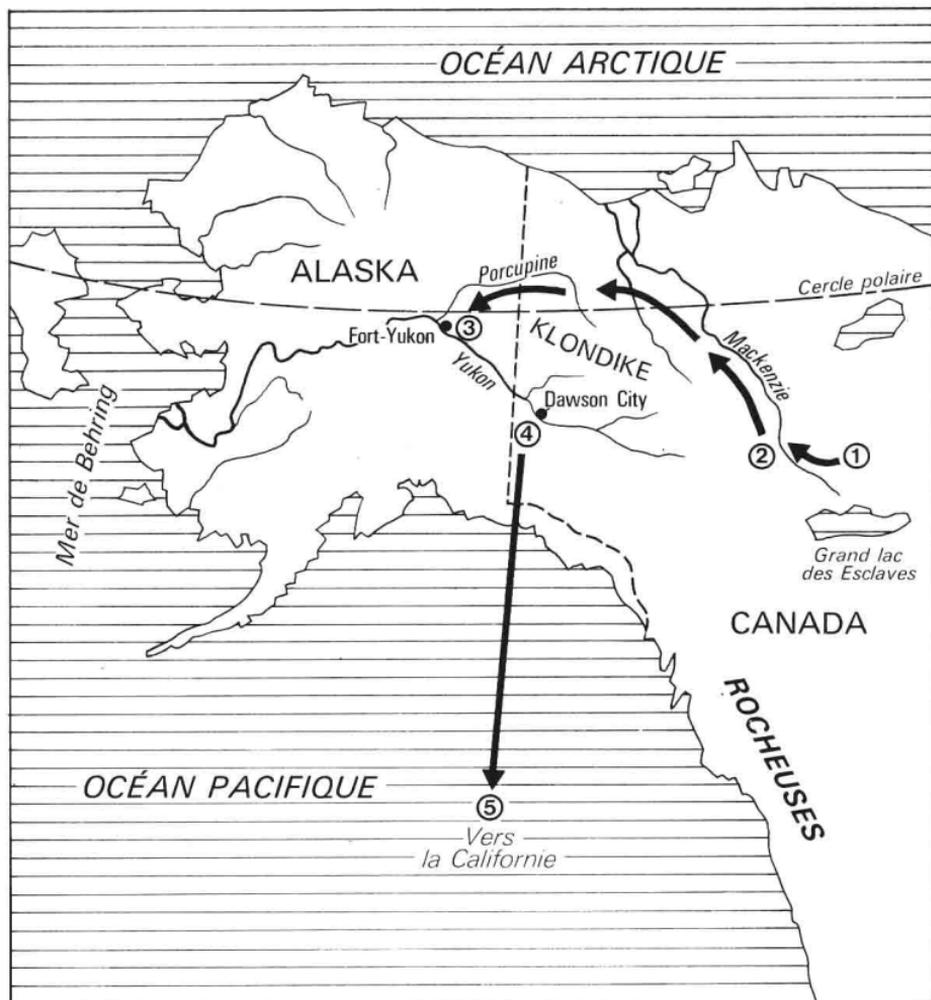
Sur cette photo, Jack London a 31 ans. Il est revenu depuis une dizaine d'années du Wild, décrit dans *Croc-Blanc*.



PREMIÈRE PARTIE

Jack London

# CROC-BLANC



- ① Rencontre avec les Indiens, près du Grand Lac des Esclaves, dans le Wild. (ch. 2).
- ② Croc-Blanc remonte le fleuve Mackenzie, à la recherche des Indiens. (ch. 4).
- ③ Croc-Blanc se dirige, avec les Indiens, vers les contreforts ouest des Rocheuses, puis descend la rivière Porcupine jusqu'à son point de confluence avec le fleuve Yukon : Fort-Yukon. (ch. 6).
- ④ Scott emmène Croc-Blanc à Dawson. (ch. 8).
- ⑤ Départ définitif de Croc-Blanc vers la Californie.

Carte de l'itinéraire de Croc-Blanc dans le grand Nord.

## 1. LA LOI DE L'INSTINCT

*Dans le Grand Nord, règne la faim. Les loups sont si affamés qu'ils forment une meute et attaquent les hommes. A leur tête, se trouvent une louve et un vieux solitaire, N'a-qu'un-œil, qui, après ce terrible hiver, engendreront une portée de louveteaux.*

### **Le louveteau gris**

Il était différent des autres. Ses frères et ses sœurs avaient une fourrure à reflets roux, héritée de leur mère. Lui, il était gris, entièrement gris. C'était le seul vrai loup de la portée, le seul qui ressemblât au vieux mâle borgne<sup>1</sup>, et il lui ressemblait trait pour trait, comme une caricature<sup>2</sup> boulotte, à l'exception évidemment de son œil droit, qui était aussi ouvert et vivant qu'un œil peut l'être.

Il ne l'avait d'ailleurs pas ouvert tout de suite – le gauche non plus. Pendant de longs jours, il avait vécu dans l'obscurité, ignorant que la lumière pût exister, découvrant le monde avec son odorat, son goût, son toucher. Il avait ainsi appris à connaître et reconnaître ses deux frères et ses deux sœurs, à partager avec eux son espace et son temps, à jouer avec eux, à manifester sa colère ou son déplaisir en faisant vibrer sa gorge, à distinguer l'une de l'autre les différentes parties de l'univers : lui, les autres louveteaux, sa mère et le reste. Sa mère était la plus importante. D'elle lui venaient la tendresse, la chaleur, la nourriture savoureuse qui coulait dans sa gueule. Il connaissait son odeur, son goût, les plis et les replis de son corps, dont il ne s'éloignait pratiquement jamais, sa langue caressante, qui l'enveloppait

1. *Borgne* : qui a perdu un œil. Le nom du père du louveteau est N'a-qu'un-œil.

2. *Caricature* : dessin qui accentue certains traits d'une personne ; ici, imitation qui accentue les traits.

et le retournait, son pelage doux et tiède, dans lequel il se pelotonnait quand il avait froid ou s'enfouissait pour s'endormir.(...)

*Une nouvelle famine fait mourir les petits loups, sauf le louveteau gris. Celui-ci découvre le monde extérieur en l'absence de sa mère qui, depuis la mort de N'a-qu'un-œil, doit assurer la nourriture.*

25 Livré à lui-même, de longues heures durant, dans la tanière désertée par la louve, le louveteau gris finit par accepter la loi qui lui interdisait de s'approcher du mur de lumière. Les coups de museau et les coups de pattes de sa mère n'auraient sans doute pas suffi à le faire renoncer aussi vite. Sa  
30 nouvelle – sa première – sagesse lui fut dictée par la peur. Toutes les créatures du *Wild*<sup>3</sup> rencontrent un jour ou l'autre la Faim, cette terrible absence, mais la Peur, tapie<sup>4</sup> dans leur conscience, assoupie ou mordante, est une présence de tous les jours, qu'elles ne peuvent ni ignorer ni échanger  
35 contre un plat de lentilles<sup>5</sup>. Elle leur est transmise par leurs parents, qui l'ont reçue de la même manière, et les accompagne fidèlement, inlassablement, de leurs premiers pas jusqu'à leur dernier souffle. Le louveteau gris n'échappait pas à cette règle. La peur qui lui avait été léguée par la  
40 louve et le vieux N'a-qu'un-œil avait traversé les siècles, héritage immuable<sup>6</sup> porté par des générations et des générations de loups.(...)

Il prit donc l'habitude de se tenir éloigné du mur de lumière. Lorsque la louve s'absentait, il dormait la plupart du  
45 temps, ou demeurait allongé, immobile, guettant le bruit de ses pas, un obscur instinct – sans doute une autre loi – le

3. *Wild* : c'est à la fois le Grand Nord, la forêt et tout ce qui y menace le louveteau. *Wild* : sauvage, en anglais.

4. *Tapie* : cachée.

5. *Échanger contre un plat de lentilles* : ici,

refuser ; allusion au personnage biblique, Esaü, qui, rentrant affamé de la chasse, échangea son droit d'aînesse avec son frère cadet Jacob contre un plat de lentilles.

6. *Immuable* : qu'on ne peut changer.

contraignant à réprimer<sup>7</sup> les cris qui montaient dans sa gorge.(...)

*Mais peu à peu, pressé par sa curiosité, le louveteau devient plus courageux.*

Déjà battue en brèche<sup>8</sup> par une intense curiosité, sa peur  
50 reflua<sup>9</sup>. Avec tant d'intérêt qu'il en oubliait de grogner, il se mit à observer ce qui l'entourait. L'eau qui coulait entre les arbres et reflétait mille soleils. Un grand sapin foudroyé par l'orage. La pente abrupte qui s'amorçait devant lui, à moins d'un mètre de la langue de terre qui le portait.

55 Il n'avait connu jusqu'alors que le sol de la tanière, et le sol de la tanière ne l'avait jamais trahi. Aussi s'avança-t-il bravement, sans la moindre hésitation, sûr de son droit et de son fait. Brusquement, ses pattes antérieures<sup>10</sup> se déro-  
bèrent sous lui, sa tête bascula vers l'avant, sa truffe heurta  
60 une surface solide, puis l'univers se mit à tourner de plus en plus vite en lui assenant<sup>11</sup> des coups de plus en plus rudes. La panique le submergea<sup>12</sup>. Ce qu'il avait craint depuis le début avait fini par se produire. L'inconnu s'était saisi de  
65 lui ! L'inconnu l'avait pris en traître ! Quelle terrible souffrance n'allait-il pas lui infliger, maintenant qu'il le tenait à sa merci ? Il n'y avait qu'une chose à faire. Lorsque le bruit étrange s'était produit à l'entrée de la tanière, il avait su rester silencieux parce qu'il ne fallait pas qu'on le découvre. Mais cette fois-ci la situation était différente – pratiquement  
70 désespérée. Il était déjà découvert. En criant très fort, très très fort, peut-être obligerait-il la chose à se montrer plus prudente et à relâcher son étreinte<sup>13</sup> ?

Il glapit, gémit, jappa et gronda donc tout ce qu'il sa-

7. Réprimer : étouffer.

8. Battue en brèche : démolie (au départ, se dit d'un mur).

9. Reflua : recula (au départ, se dit de l'eau).

10. Antérieures : de devant.

11. Assenant : donnant (toujours un coup).

12. Submergea : envahit.

13. Étreinte : action de prendre dans ses bras.

75     vait... et se retrouva dans l'herbe haute, au bas du raidillon<sup>14</sup>,  
 épuisé, retourné, le cœur sur les babines, mais libre. Alors,  
 tout naturellement, il se mit à lécher avec soin la poussière  
 qui souillait son pelage, se consacrant à cette première toi-  
 lette de sa vie avec le détachement et l'aisance d'un vieux  
 vagabond revenu de tout.(...)

80     La peur l'avait fui. Il ne ressentait plus qu'une intense  
 curiosité. L'herbe qui lui chatouillait le museau, la mousse  
 caressante, le chatoïement des feuillages sous le soleil, tout  
 le captivait. Il alla examiner de près le vieux sapin foudroyé  
 qui dressait son tronc noirci à la lisière de la clairière. Un  
 85     écureuil qui faisait le tour de l'arbre dans l'autre sens le  
 heurta de plein fouet. Terrorisé, il bondit en arrière, gron-  
 dant et tremblant de tous ses membres. Mais l'écureuil ne  
 chercha pas à l'attaquer. Tout aussi terrorisé que lui, il ga-  
 gna en quatre sauts le sommet du sapin, puis, sa sécurité  
 90     assurée, se mit à couiner<sup>15</sup> des menaces perçantes qui n'eu-  
 rent aucun effet sur le jeune loup.

Rassuré par la tournure inattendue qu'avait prise l'évé-  
 nement, le louveteau gris se remit en route avec confiance.  
 Lorsqu'il se trouva un peu plus tard nez à nez avec un pi-  
 95     vert, il sursauta mais ne s'enfuit point. Il était maintenant  
 si sûr de lui qu'un peu plus tard encore lorsqu'un oiseau-  
 des-élans vint sautiller devant lui, il se détendit jusqu'à lui  
 lancer un coup de patte amical. Il reçut en retour un coup  
 de bec sur la truffe qui n'avait rien d'affectueux et se re-  
 100    trouva couché dans l'herbe, braillant comme un diable qui  
 vient de se faire tirer la queue, cependant que l'oiseau,  
 effrayé par un tel vacarme, s'enfuyait à tire-d'aile sans de-  
 mander son reste.

105    A travers ses petites victoires et ses petites défaites, il  
 commençait insensiblement à y voir plus clair. Son jeune  
 cerveau enregistrerait tout, classait chaque événement, chaque

---

14. *Raidillon* : partie du chemin en pente raide.

15. *Couiner* : pousser de petits cris.



Cette photo est tirée du film, *Un homme parmi les loups (Never cry Wolf)* réalisé en 1983 par Carroll Ballard. (ch. I)

découverte en essayant de leur donner un semblant d'ordre. Ainsi parvenait-il peu à peu à distinguer les choses inertes<sup>16</sup> des choses mouvantes<sup>17</sup>. Les premières étaient surprenantes mais ne changeaient pas de place. Il suffisait de les identifier<sup>18</sup> une fois pour savoir à peu près à quoi s'en tenir. A l'inverse, les secondes étaient totalement imprévisibles<sup>19</sup> ; avec elles, une vigilance<sup>20</sup> de tous les instants était nécessaire – mais pas toujours suffisante.

115 Le sol inégal rendit sa progression difficile. Il se heurtait sans cesse à de nouveaux obstacles. Telle branche qu'il avait crue éloignée lui fouettait le museau ou lui griffait les flancs. Le gravier se dérobaît sous ses pattes, le faisant culbuter, le nez en avant, aux moments les plus inattendus. Loin de  
120 le décourager, ces menus incidents le défiaient, l'obligeaient à affiner ses estimations. (...)

Il apprenait à économiser ses efforts, à apprécier correctement les distances, à évaluer ses propres forces, à deviner ce qu'il pouvait faire et ce qui lui était interdit. En un mot,  
125 il faisait ce qu'il avait à faire : il s'adaptait.

Deuxième partie, chapitres III et IV.

### **Réfléchissons ensemble**

1. Dessinez un arbre généalogique de cette famille de loups.
2. Quel est le personnage le plus important de la famille et pourquoi ?
3. Où se trouve le louveteau gris ?
4. Quels sont les deux sentiments qui dominent le louveteau en l'absence de sa mère ?
5. Le loup, comme tous les animaux, réagit de deux façons à ce qui lui arrive :
  - il se souvient des leçons de sa mère et s'en sert,
  - il n'a pas besoin de réfléchir : qu'est-ce qui, alors, le pousse à agir ?

16. *Inerte* : qui ne bouge pas.

17. *Mouvante* : qui bouge.

18. *Identifier* : reconnaître.

19. *Imprévisible* : qu'on ne peut prévoir.

20. *Vigilance* : surveillance attentive.